

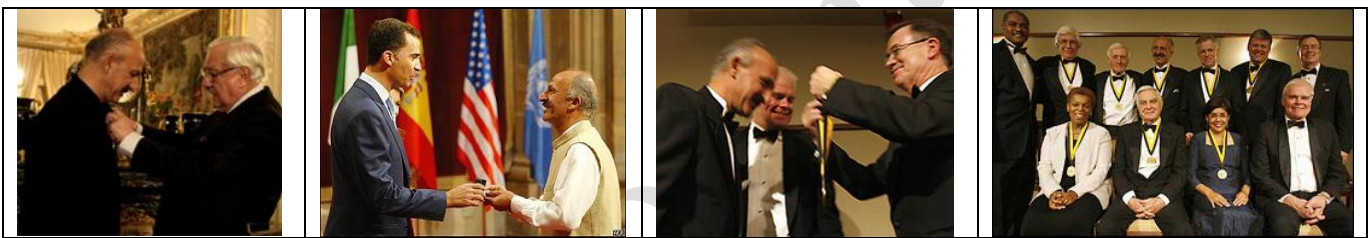
Reza DEGHATI, des Photos et les Arméniens

Journaliste et photographe français, connu sous le nom de **REZA**, Reza Deghati est mondialement connu pour ses photos dans différentes publications telles le **Times**, **Newsweek** et **National Geographic**.

REZA utilise ses images pour combattre les dictatures, et à des fins humanitaires. Pour son travail, il a été décoré par les dirigeants de différents pays à travers l'Asie, l'Europe et l'Amérique.

Il a notamment été accueilli par le Sénat en France, le 3 novembre 2005, suite à sa nomination au titre de Chevalier de l'Ordre National du Mérite par le Président **Jacques Chirac**.

Dans son discours, le président du Sénat a déclaré que les clichés de **Reza** étaient « Une leçon de solidarité et une leçon de foi en l'Homme. [...] Ils ajoutent à notre compréhension du monde. Compassion, dignité humaine, énergie du désespoir, ils révèlent aussi une intarissable source d'espérance, de désir de vivre malgré tout, coûte que coûte. »



REZA a organisé une exposition de photos à la station RER « Luxembourg » à Paris (27.04.2010 – 12.09.2010). Parmi les photos, l'une montre une veuve azérie lors de la prise de la ville d'Agdam par les arméniens en 1992. Elle y trouve son mari et son fils morts, les yeux arrachés.



A la fin du mois d'août, des dirigeants arméniens ont été mis au courant de l'exposition de cette photo au grand public, photo qui témoigne d'une petite partie de leurs crimes en Azerbaïdjan.

Ils ont alors demandé aux responsables de la station accueillant l'exposition d'enlever la photo, chose qui a été refusée. Deux jours plutard, la photo a été arrachée et déchirée par des inconnus.

Les dirigeants arméniens pensent qu'en détruisant les évidences et témoignages, les crimes des arméniens en Azerbaïdjan pourront être oubliés.

REZA était un envoyer spécial en **Haut-Karabagh**.

Il décrit des crimes choquants des soldats arméniens (**génocide de Khodjali**) :

En février 1992, dans le **Haut-Karabagh**, beaucoup d'Azéris ont été tués.

Lorsque leurs cadavres étaient découverts, les yeux manquaient. Les combattants arméniens les torturaient et leur arrachaient les yeux avant de les tuer.

Les combattants arméniens portaient souvent des cuillère à thé dans leurs poches, et ils racontaient fièrement leur exploits !

(Ref : L'article « Le monde vu par **REZA** » écrit par Mohammed Tadj Dovlat, dans le journal de « Chahrvand » No 429 - 08.10.1999).



L'EXPRESS

Une victime sans tête

A Khodjali, le 26 février dernier, des milliers de civils azéris auraient été massacrés